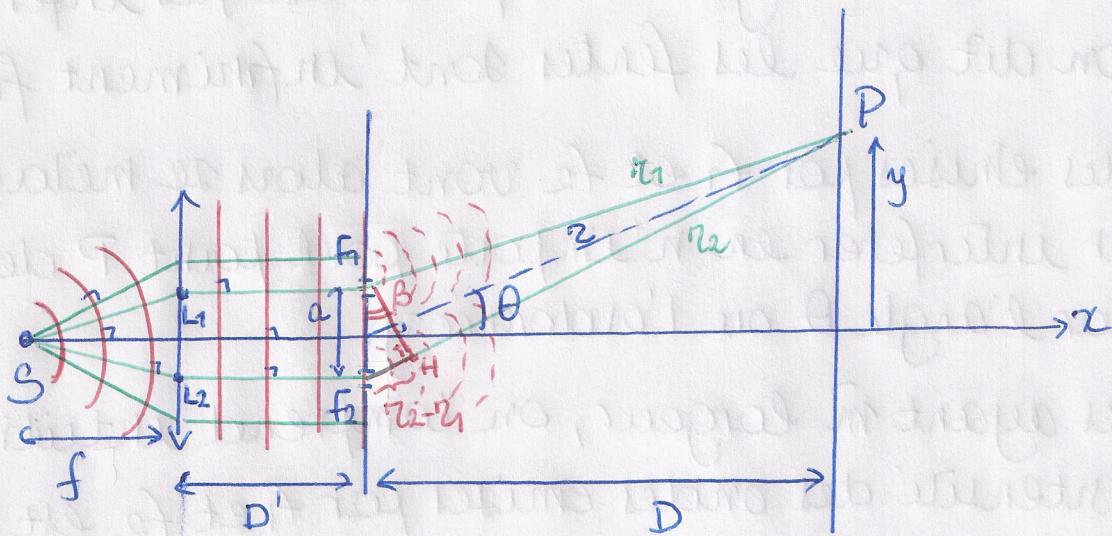


Chapitre 3 - Interférences

EXO I-23



1^o) Il s'agit dans cette 1^o question de redémontrer le cours :

- * la source S, supposée ponctuelle, émet une onde de type sphérique. On peut alors tracer les rayons (en vert) ou les fronts d'onde (en rouge) émis par S. De souvenance de l'optique géométrique, on sait que si S est confondu avec le foyer objet de la lentille L, les rayons émis par S sortiront de la lentille parallèles à l'axe optique (Sz). Cela est représenté sur le schéma ci-dessus.

Trayant les fronts d'onde perpendiculaires aux rayons sortants, il apparaît alors que ces fronts d'onde sont des plans (voir schéma) : en d'autres termes, la traversée de la lentille a transformé l'onde sphérique en onde plane.

Mais alors, f₁ et f₂ font partie, au même instant t, du même front d'onde plan. Et le principe d'

Huyghens indique que f_1 et f_2 sont sources d'ondelettes sphériques. Il n'y a pas de phénomène de diffraction car la largeur des fentes est très inférieure à λ (on dit que les fentes sont 'infiniment fines').

Les ondes émises par f_1 et f_2 vont alors se mélanger et venir interférer en n'importe quel point P de l'écran repéré par l'angle θ ou l'ordonnée y .

Les fentes ayant m largeur, on comprend intuitivement que l'intensité des ondes émises par f_1 et f_2 est la m . Comme l'intensité d'une onde est proportionnelle au carré de l'amplitude du champ électrique, cela indique que les amplitudes des ondes émises par f_1 et f_2 sont les mêmes.

De plus, l'écran est situé à très grande distance des sources. Or on sait qu'une onde sphérique est localement assimilable à une onde plane très loin de la source. Les ondelettes émises par f_1 et f_2 sont alors assimilables à des ondes planes au point P, très éloigné de f_1 et f_2 .

Finalement, la polarisation des ondes émises par f_1 et f_2 est la même puisque ces ondes proviennent de la même source S (donc 1 seule onde à l'origine). Donc à la détection de polarisation.

→ On peut donc écrire les champs \vec{E}_1 et \vec{E}_2 relatifs

aux ondes émises par f_1 et f_2 arrivant au point P. ③

$$\begin{cases} \vec{E}_1 = E_0 \cos(kLl\omega_1 - \omega t) \hat{u} \\ \vec{E}_2 = E_0 \cos(kLl\omega_2 - \omega t) \hat{u} \end{cases}$$

\uparrow

\bar{m} amplitude
cor \bar{m} largeur de fente

\bar{m} b et $\bar{m}\omega$
cor 1 seule source S :

\bar{m} polarisation car 1 seule source à l'origine.

$Ll\omega_1$ et $Ll\omega_2$ sont les longueurs de chemin optique des ondes 1 et 2 depuis S jusqu'à P. Nous les expliciterons plus après.

④ Au point P, le champ total est :

$$\vec{E} = \vec{E}_1 + \vec{E}_2$$

et est associé à l'intensité :

$$I = \frac{1}{\mu_0 c} \langle \vec{E}^2 \rangle_t$$

μ_0 car dans le vide

$$I = \frac{1}{\mu_0 c} \langle (\vec{E}_1 + \vec{E}_2)^2 \rangle_t$$

$$= \frac{1}{\mu_0 c} \langle \vec{E}_1^2 + \vec{E}_2^2 + 2 \vec{E}_1 \cdot \vec{E}_2 \rangle_t$$

$$= \frac{1}{\mu_0 c} \langle E_1 \hat{u} \cdot E_1 \hat{u} + E_2 \hat{u} \cdot E_2 \hat{u} + 2 E_1 \hat{u} \cdot E_2 \hat{u} \rangle_t$$

$$= \frac{1}{\mu_0 c} \underbrace{\langle E_1^2 \hat{u} \cdot \hat{u} + E_2^2 \hat{u} \cdot \hat{u} + 2 E_1 E_2 \hat{u} \cdot \hat{u} \rangle_t}_1$$

Or $\hat{u} \cdot \hat{u} = \underbrace{\|\hat{u}\| \|\hat{u}\|}_1 \underbrace{\cos(\hat{u}, \hat{u})}_0 = 1$

1 ier vecteur unitaire

$$\hookrightarrow I = \frac{1}{\mu_0 C} \langle E_1^2 + E_2^2 + 2E_1 E_2 \rangle_t$$

or $\langle a \pm b \rangle = \langle a \rangle \pm \langle b \rangle$ mais $\langle ab \rangle \neq \langle a \rangle \langle b \rangle$

$$\hookrightarrow I = \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \langle E_1^2 \rangle_t + \langle E_2^2 \rangle_t + 2 \langle E_1 E_2 \rangle_t \right\} \quad (*)$$

$$= \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ E_0^2 \underbrace{\langle \cos^2(kL(\omega_1 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} + E_0^2 \underbrace{\langle \cos^2(kL(\omega_2 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} \right. \\ \left. + 2 E_0^2 \underbrace{\langle \cos(kL(\omega_1 - \omega t)) \cdot \cos(kL(\omega_2 - \omega t)) \rangle_t}_{ab} \right\}$$

On utilise pour le dernier ferme :

$$\begin{aligned} \cos(a+b) &= \cos a \cos b - \sin a \sin b \\ \cos(a-b) &= \cos a \cos b + \sin a \sin b \end{aligned} \quad \left\{ \cos a \cos b = \frac{1}{2} \{ \right.$$

$$\left. \cos(a+b) + \cos(a-b) \right\} .$$

$$\hookrightarrow I = \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ E_0^2 + E_0^2 \left\langle \cos [k(L(\omega_1 + \omega_2) - 2\omega t)] + \cos k(L(\omega_2 - \omega_1)) \right\rangle_t \right\}$$

$$= \frac{E_0^2}{\mu_0 C} \left\{ 1 + \underbrace{\left\langle \cos [k(L(\omega_1 + \omega_2) - 2\omega t)] \right\rangle_t}_{0} + \underbrace{\left\langle \cos k(L(\omega_2 - \omega_1)) \right\rangle_t}_{0} \right\}$$

ce terme est nul vis-à-vis du temps : sa valeur moyenne dans le temps est donc nulle

$$= \frac{E_0^2}{\mu_0 C} \left\{ 1 + \cos k(L(\omega_2 - \omega_1)) \right\}$$

Si on calcule l'intensité des ondes émises par fi

et f_2 , qui est la même puisque les fentes ont la même longueur,
on trouve:

$$I_0 = \frac{1}{\mu_0 C} \langle \vec{E}_1^2 \rangle_t = \frac{1}{\mu_0 C} \langle E_1^2 \underbrace{\hat{u} \cdot \hat{u}}_1 \rangle_t = \frac{E_0^2}{2\mu_0 C}$$

$$= \frac{1}{\mu_0 C} \langle \vec{E}_2^2 \rangle_t = \dots$$

J'ai :
$$\boxed{I = 2 I_0 (1 + \cos k(LLO_2 - LLO_1))}$$

On appelle $\delta = LLO_2 - LLO_1$ la différence de marche

et $\Delta\varphi = kd$ est le déphasage $(\varphi_2 - \varphi_1)$ des ondes en P (voir définitions de \vec{E}_1 et \vec{E}_2).

Alors:
$$\boxed{I = \frac{2 I_0 (1 + \cos \Delta\varphi)}{kd}}$$

* Explications LLO_1 et LLO_2 . sachant que $LLO = \text{indice de longueur géométrique}$, on a:

$$LLO_1 = n (SL_1 + L_1 f_1 + f_1 P)$$

$$LLO_2 = n (SL_2 + L_2 f_2 + f_2 P).$$

\downarrow_1

$SL_1 = SL_2$ et $L_1 f_1 = L_2 f_2$ par symétrie. Notant $\gamma_1 = f_1 P$ et $\gamma_2 = f_2 P$, on a alors:

$$\delta = LLO_2 - LLO_1 = \gamma_2 - \gamma_1$$

$$\hookrightarrow \Delta\varphi = k(\gamma_2 - \gamma_1)$$

$$\text{Alors: } I = 2I_0(1 + \cos k(r_2 - r_1)).$$

Suivant la position du point P sur l'écran, $r_2 - r_1$ varie aussi que $\cos \Delta\varphi = \cos k(r_2 - r_1)$. $\cos \Delta\varphi$ varie entre +1 et -1.

Fusse, lorsque $\Delta\varphi = 2m\pi$, avec $m \in \mathbb{Z}$, les ondes 1 et 2 arrivent en phase en P et $\cos \Delta\varphi = +1$. Alors $I = I_{\max} = 4I_0$. On parle d'interférences constructives (car $I > 10$ fois des intensités des ondes 1 et 2). On a alors un point très brillant.

De façon opposée, lorsque $\Delta\varphi = (2m+1)\pi$, les ondes 1 et 2 arrivent en opposition de phase en P et $\cos \Delta\varphi = -1$. Alors $I = I_{\min} = 0$; on parle d'interférences destructives. On a alors un point sombre.

On a alors une alternance de points sombres et brillants selon l'axe Oy. Mais les fentes étant symétriques (perpendiculaires) au plan du schéma, cette alternance se reproduit de façon identique per rapport à ce plan. Aussi, on observe sur l'écran (E) une alternance de franges sombres et brillantes // aux fentes.

* On va maintenant chercher à exprimer I en fonction de θ , puis de y.

→ Il faut donc trouver l'expression de $r_2 - r_1$ en fonction de θ , puis de y.

$r_2 - r_1$ s'obtient en projetant r_1 sur r_2 . Dans le triangle $F_1 H F_2$ rectangle ainsi formé (voir schéma), on a:

$$r_2 - r_1 = a \sin \beta.$$

Mais comme $D \gg y, a$, les rayons r_1, r et r_2 sont quasi-confondus, si bien que

$$F_1 H \perp r.$$

Si $F_1 H \perp r$, alors $\beta \approx \theta$ et on obtient $\underline{r_2 - r_1 = a \sin \theta}$.

$$\begin{aligned} I &= 2I_0 (1 + \cos \Delta \phi) \\ &= 2I_0 (1 + \cos k \delta) \\ &= 2I_0 (1 + \cos k a \sin \theta) \end{aligned}$$

Pour obtenir I en fonction de y , il suffit de remarquer que: $\sin \theta = \frac{y}{r}$. dans le triangle rectangle FOP.

Ensuite, comme $D \gg y$, r_1, r et r_2 sont quasi-confondus et très proche de l'axe x , si bien que,

$$r \approx D.$$

Alors: $\sin \theta \approx \frac{y}{D}$, si bien que: $\underline{D = a \frac{y}{\sin \theta}}$ et

$$\begin{aligned} I &= 2I_0 \left(1 + \cos k a \frac{y}{D}\right) \end{aligned}$$

* Recherche des positions des maxima.

On a déjà mentionné que $I = I_{\max} = 4I_0$ si :

$$\boxed{\Delta\varphi = 2m\pi}.$$

Or $\Delta\varphi = k\delta$ avec $k = \frac{2\pi}{\lambda}$

$$\hookrightarrow \frac{2\pi}{\lambda}\delta = 2m\pi, \text{ soit } \boxed{\delta = m\lambda}$$

Or $\delta = r_2 - r_1 = a \sin \theta$

$$\hookrightarrow a \sin \theta = m\lambda, \text{ soit } \boxed{\sin \theta = m \frac{\lambda}{a}}$$

Or $\sin \theta = \frac{y}{D}$

$$\hookrightarrow \frac{y}{D} = m \frac{\lambda}{a}, \text{ soit } \boxed{y = m \frac{\lambda D}{a}}$$

④ Recherche des positions des minima.

On a déjà mentionné que $I = I_{\min} = 0$ si :

$$\boxed{\Delta\varphi = (2m+1)\pi}$$

Or $\Delta\varphi = \frac{2\pi}{\lambda}\delta$

$$\hookrightarrow \frac{2\pi}{\lambda}\delta = (2m+1)\pi, \text{ soit } \boxed{\delta = (m+\frac{1}{2})\lambda}$$

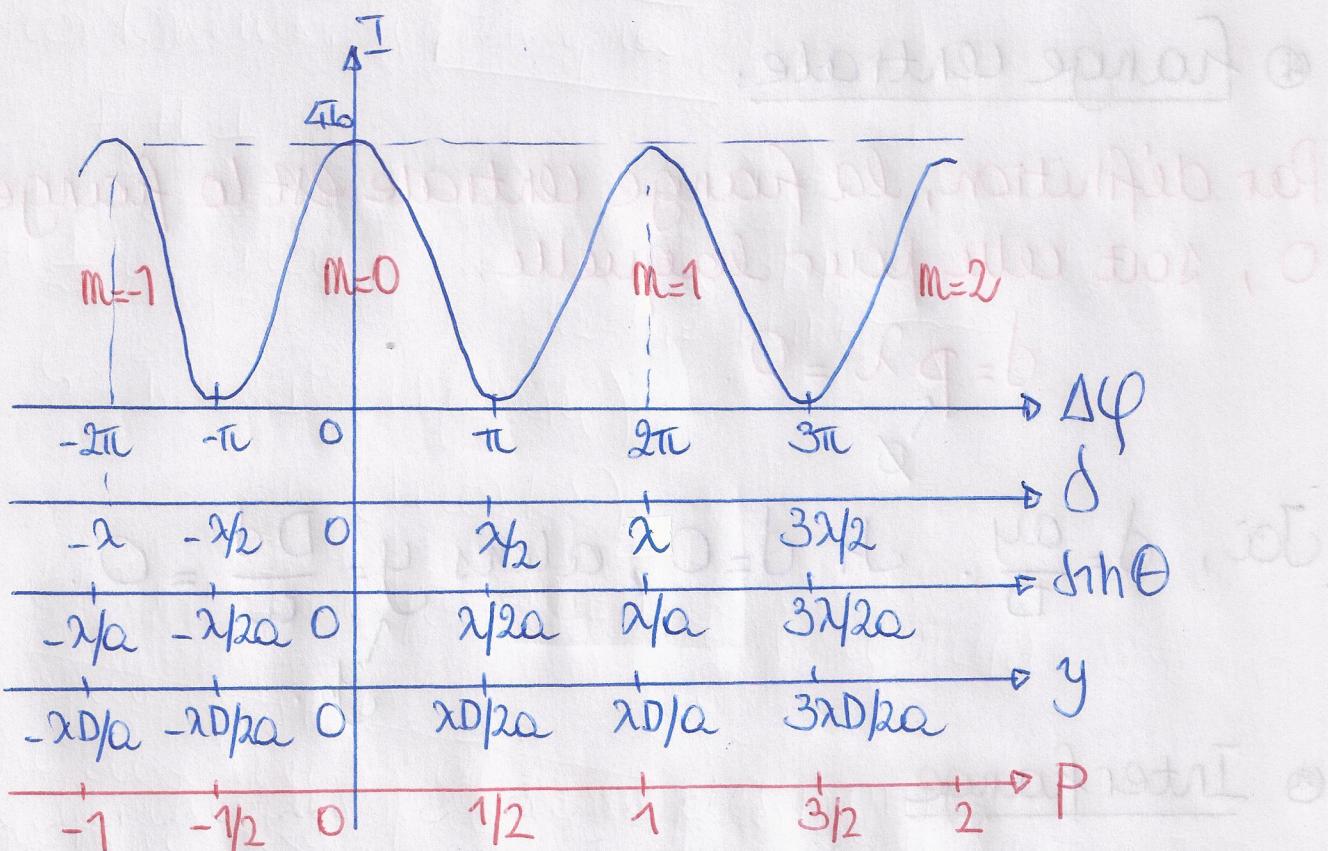
Or $\delta = a \sin \theta$

$$\hookrightarrow a \sin \theta = (m+\frac{1}{2})\lambda, \text{ soit } \boxed{\sin \theta = (m+\frac{1}{2})\frac{\lambda}{a}}$$

Or $\sin \theta = \frac{y}{D}$

↪ $y = (m + \frac{1}{2}) \frac{\lambda D}{a}$, soit $y = (m + \frac{1}{2}) \frac{\lambda D}{a}$

② Représentation graphique de I :



On a construit le graphique en faisant varier m (de 0 à $+\infty$, et de façon symétrique de 0 à $-\infty$ puisque $m \in \mathbb{Z}$). Pour les max et $y > 0$, on a $m=0, m=1, m=2$, etc ...

↪ On introduit alors l'ordre d'interférence

$$p = \frac{d}{\lambda} \in \mathbb{R}$$

et on remarque que pour 1 max où $d = m\lambda$, on

a: $p = m \in \mathbb{Z}$

alors que pour un min, $p = m + 1/2$.

En fait, l'ordre d'interférence sera basiquement à 'numéroter' les maxima. On parlera du maximum d'ordre m .

④ frange centrale.

Par définition, la frange centrale est la frange d'ordre 0, soit celle pour laquelle:

$$d = p\lambda = 0$$

Soit, $d = \frac{ay}{D}$. Si $d = 0$, alors $y = \frac{Dd}{a} = 0$.

⑤ Interfrange

On remarque sur le graphe de I que la distance séparant 2 max ou 2 min consécutifs est tjs la même. On l'appelle interfrange.

$$\begin{aligned} \text{Donc: } i &= (y_{\max})_{m+1} - (y_{\max})_m \\ &= (m+1) \frac{\lambda D}{a} - m \frac{\lambda D}{a} \\ &= \frac{\lambda D}{a}. \end{aligned}$$

On vérifie que l'on trouve bien la même distance avec

les minima:

$$\begin{aligned} I &= (Y_{\text{min}})_{m+1} - (Y_{\text{min}})_m \\ &= \left(m + \frac{1}{2}\right) \frac{\lambda D}{a} - \left(m + \frac{1}{2}\right) \frac{\lambda D}{a} \\ &= \frac{\lambda D}{a}. \end{aligned}$$

④ Contraste:

Par définition $C = \frac{I_{\text{max}} - I_{\text{min}}}{I_{\text{max}} + I_{\text{min}}}$

Ici, $I_{\text{max}} = 4I_0$ et $I_{\text{min}} = 0$, si bien que $C = 1$ (c'est le contraste maximal de 100%).

⑤ Application numérique.

On donne $\lambda = 2\text{nm}$. Or $\lambda = \frac{\lambda D}{a} \leftrightarrow \boxed{\lambda = \frac{1\text{a}}{D}}$ 0,5 μm

2°) Si la largeur de la fente f_2 est le double de celle de la fente f_1 , l'intensité de l'onde passant par cette dernière étant I_0 , on comprend que:

$$I_2 = 2I_1$$

$\uparrow I_0$

L'intensité étant proportionnelle au carré de l'amplitude du champ, l'amplitude de l'onde 2

devient alors $\sqrt{2} E_0$.

Alors, on a maintenant :

$$\begin{cases} \vec{E}_1 = E_0 \cos(kL(\omega_1 - \omega t)) \hat{u} \\ \vec{E}_2 = \sqrt{2} E_0 \cos(kL(\omega_2 - \omega t)) \hat{u} \end{cases}$$

On reprend alors le calcul au niveau de l'éq (*) de la page 4.

$$\begin{aligned} I &= \frac{1}{\mu_0 c} \left\{ \langle E_1^2 \rangle_t + \langle E_2^2 \rangle_t + 2 \langle E_1 E_2 \rangle_t \right\} \\ &= \frac{1}{\mu_0 c} \left\{ E_0^2 \underbrace{\langle \cos^2(kL(\omega_1 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} + 2 E_0^2 \underbrace{\langle \cos^2(kL(\omega_2 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} \right. \\ &\quad \left. + 2\sqrt{2} E_0^2 \underbrace{\langle \cos(kL(\omega_1 - \omega t)) \cos(kL(\omega_2 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} \right\} \\ &= \frac{E_0^2}{\mu_0 c} \left\{ \frac{3}{2} + \sqrt{2} \cos k(L(\omega_2 - \omega_1)) \right\} \\ &= I_0 \left\{ 3 + 2\sqrt{2} \cos \underbrace{k(L(\omega_2 - \omega_1))}_{\Delta\phi} \right\} \end{aligned}$$

$L(\omega_2 - \omega_1) = d$ reste toujours égal à

$$d = r_2 - r_1 = a \sin \theta = a \frac{y}{D}$$

(car la fente f_2 est toujours infinitiment fine si bien que le rayon r_2 est toujours le même).

La position des max et min, déterminée par $\Delta\phi = 2m\pi$ et $\Delta\phi = (2m+1)\pi$, ou de façon équivalente par $\delta = m\lambda$

et $d = (m + \frac{1}{2})\lambda$, ne change donc pas.

→ L'interfange i est donc toujours le même.

$$i' = i = \frac{\lambda D}{a}$$

→ La position de la frange centrale, déterminée pour $d=0$, reste aussi inchangée :

$$y_0' = y_0 = 0.$$

→ Par contre, on a maintenant I_{\max} pour $\Delta\varphi = 2m\pi$ pour lesquels $\cos\Delta\varphi = +1$:

$$I_{\max} = (3+2\sqrt{2}) I_0$$

De façon similaire pour I_{\min} où $\cos\Delta\varphi = -1$:

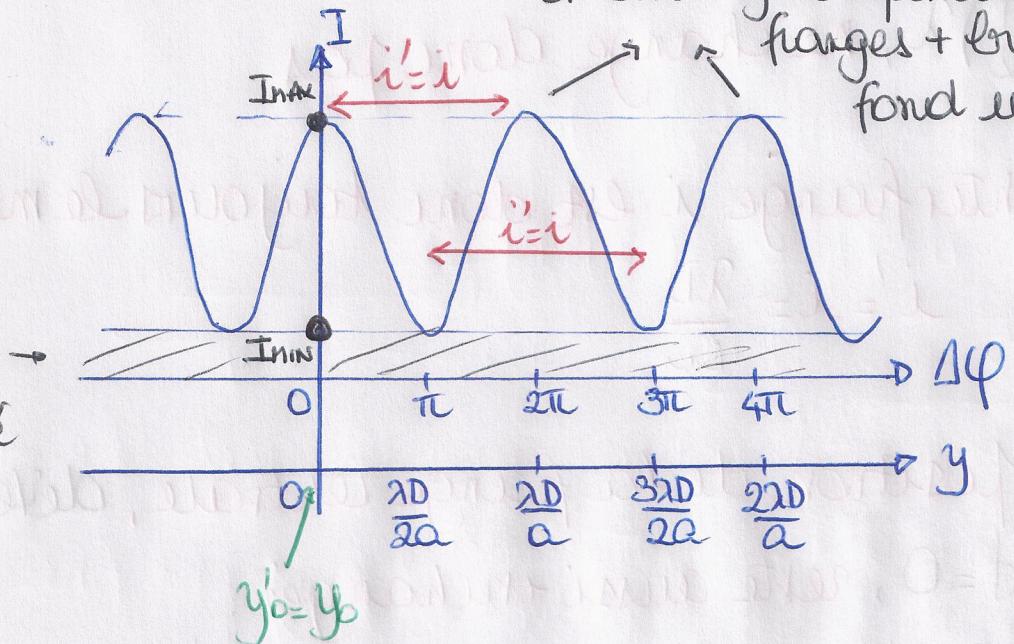
$$I_{\min} = (3-2\sqrt{2}) I_0$$

Si bien que:

$$C' = \frac{I_{\max} - I_{\min}}{I_{\max} + I_{\min}} = \frac{4\sqrt{2} I_0}{6 I_0} = \frac{2\sqrt{2}}{3} < 1.$$

L'élargissement d'une fente n'a donc pour effet que de diminuer le contraste. En fait I_{\min} n'est plus nul. Donc le fond de l'écran n'est pas entièrement sombre comme dans le cas de fentes de même longueur. Graphiquement pour I , on a:

fond de l'écran d'intensité non nulle



3°) On revient dans le cas de fentes de m longeur. L'intensité I est alors :

$$I = 2I_0(1 + \cos \Delta\varphi)$$

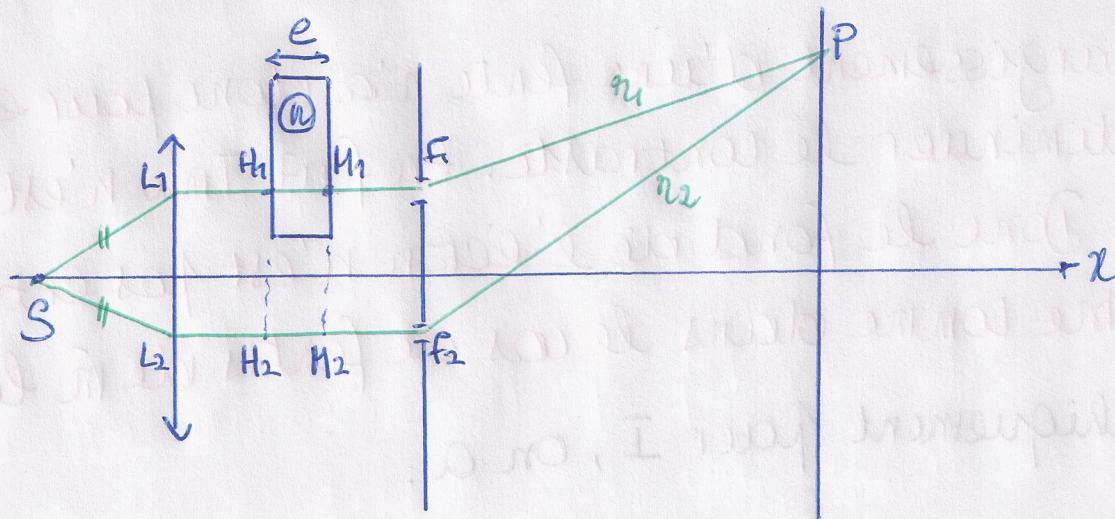
$$\hookrightarrow kD = k(L\omega_2 - L\omega_1)$$

On a, comme dans la 1°

question, $I_{max} = 4I_0$ (lorsque $\cos \Delta\varphi = +1$) et $I_{min} = 0$ (lorsque $\cos \Delta\varphi = -1$). Aussi le contraste C'' reste inchangé par rapport à celui du cas sans lame :

$$\boxed{C'' = C = 1.}$$

Par contre, l'ajout de la lame modifie $L\omega_1$ et donc D .



(15)

On a:
$$\begin{cases} LLO_1 = SL_1 + L_1 H_1 + \underbrace{n H_1 M_1}_{e} + M_1 F_1 + r_1 \\ LLO_2 = SL_2 + L_2 H_2 + \underbrace{H_2 M_2}_{e} + M_2 F_2 + r_2 \end{cases}$$

Par symétrie par rapport à l'axe z, on a: $SL_1 = SL_2$, $L_1 H_1 = L_2 H_2$, $M_1 F_1 = M_2 F_2$, si bien que:

$$d = LLO_2 - LLO_1 = e(1-n) + (r_2 - r_1)$$

la diff de LO après les fentes est toujours la m.

$$r_2 - r_1 = a \sin \theta = a \frac{y}{D}$$

$$\hookrightarrow \boxed{d = e(1-n) + a \frac{y}{D}}$$

La diff. de LO est modifiée d'une cte $e(1-n) < 0$. En fait, l'ajout de la lame fait que $LLO_1 \uparrow$ si bien que $d = LLO_2 - LLO_1 \downarrow$.

Cette modification fait que les positions des max et min vont changer.

En fait, $I = I_{\max}$ si $\Delta\varphi = 2m\pi$

$$\hookrightarrow \frac{\lambda d}{2\pi} = 2m\pi \leftrightarrow d = m\lambda$$

$$\text{Soit } e(1-n) + a \frac{y}{D} = m\lambda$$

$$\hookrightarrow \boxed{y = \frac{D}{a} [m\lambda + e(n-1)]}$$

et $I = I_{\min}$ si $\Delta\varphi = (2m+1)\pi$

$$\hookrightarrow d = (m+1/2)\lambda$$

$$\text{jet } e(1-n) + \frac{a}{D} y = \left(m + \frac{1}{2}\right)\lambda$$

$$\hookrightarrow y = \frac{D}{a} \left[\left(m + \frac{1}{2}\right)\lambda + e(n-1) \right]$$

Alors l'interfrange est :

$$\begin{aligned} i'' &= (y_{\max})_{m+1} - (y_{\max})_m \\ &= \frac{D}{a} \left[\left(m + 1\right)\lambda + e(n-1) \right] - \frac{D}{a} \left[m\lambda + e(n-1) \right] \\ &= \frac{\lambda D}{a} = i : i \text{ n'est pas modifié !} \end{aligned}$$

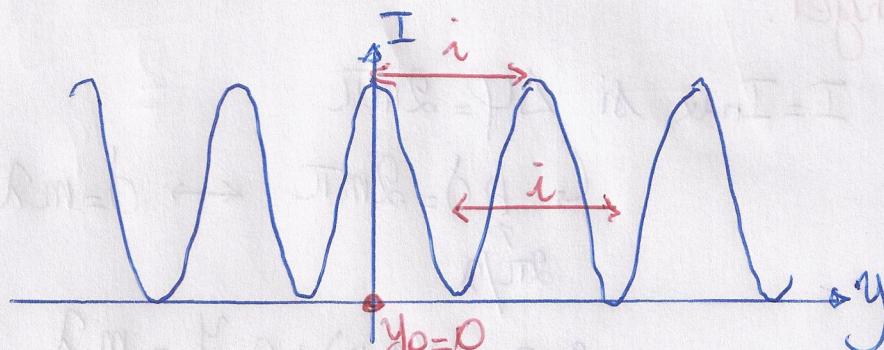
Par contre, la position de la frange centrale est :

$$j=0 \leftrightarrow e(1-n) + \frac{ay}{D} = 0$$

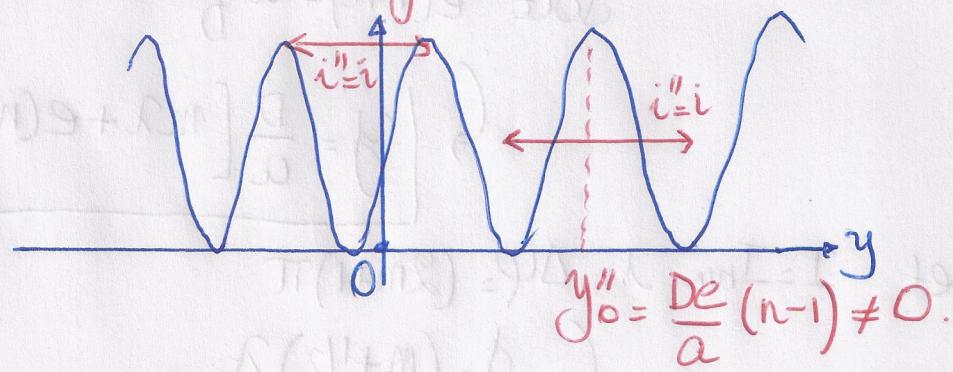
$$\hookrightarrow y = \frac{De}{a}(n-1) \neq y_0.$$

Soit donc schématiquement :

SANS LAME :



AVEC LAME :



⇒ d'ajout de la lame a donc provoqué un déplacement global de la figure d'interférence. Le déplacement est $\Delta y_0 = y'_0 - y_0$.

Cela sera toujours le cas lorsqu'on modifiera une des LO par une cte (indépendante de y).

Le déplacement se fera dans le sens où la LO₁. Ici, on a augmenté LO₁ (la traverse de la lame induit une LO ne alors que sans lame, la LO est e). Le déplacement se fait alors vers LO₂, soit les $y > 0$. Si on avait augmenté LO₂, le déplacement se ferait vers les $y < 0$.

On notera d'ailleurs que ↓ une des LO revient à ↑ l'autre: si on avait laissé LO₁ intacte et ↓ LO₂, le déplacement se ferait aussi vers les $y > 0$.

Application numérique: 2 franges sombres ont défilé en O. Cela revient à dire que:

$$\Delta y_0 = 2i.$$

$$\hookrightarrow y'_0 - y_0 = 2i$$

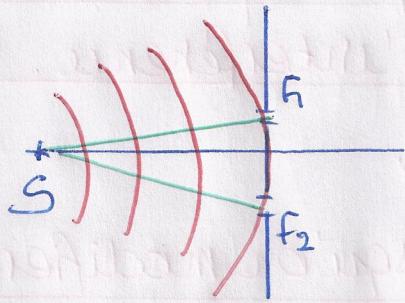
De $\frac{y'_0 - y_0}{\frac{\lambda D}{a}} = \frac{2i}{\frac{\lambda D}{a}}$

$$\hookrightarrow e(n-1) = 2$$

$$\hookrightarrow \left| e = \frac{2}{n-1} \right. 1 \mu m.$$

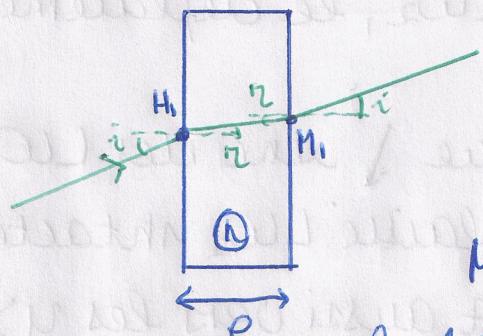
4°) Dans le cas où la lame n'est pas introduite, la

lentille n'est pas nécessaire. En effet:



f₁ et f₂ font partie du m^e front d'onde sphérique et sont donc sources d'ondelettes sphériques, assimilables à des ondes planes en P sur l'écran.
(ça ne change donc rien.)

Dans le cas où la lame est introduite, il faudrait sans lame tenir compte de la réfraction dans la lame; en zoomant sur cette dernière:



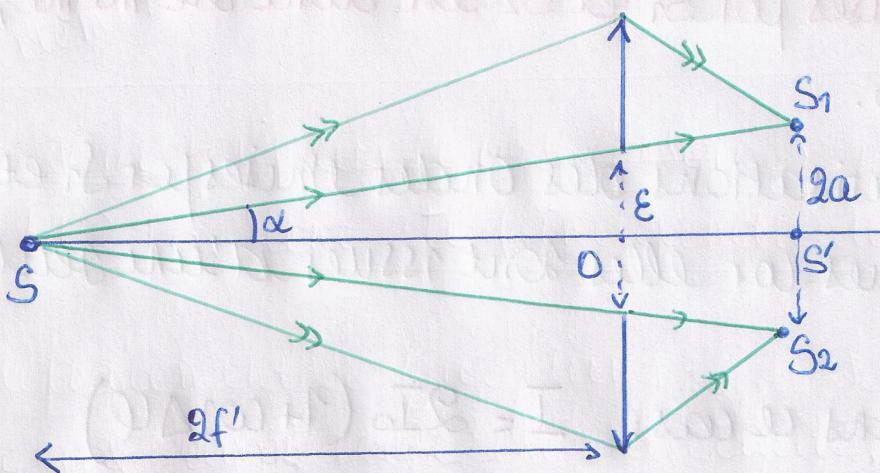
la LOI est donc modifiée de $nH_1M_1 \neq n_e$.

MAIS comme $D' = 1m \gg a = 0,5\text{ mm}$
le rayon est pratiquement confondu avec l'axe x . Si bien que l'on a:

$$H_1M_1 \sim e.$$

Et la lentille n'est encore une fois pas vraiment nécessaire....

exo I-24



1^o) a) On applique simplement la formule de conjugaison:

$$\frac{1}{OS'} - \frac{1}{OS} = \frac{1}{f'}$$

$$\hookrightarrow \frac{1}{OS'} = \frac{1}{OS} + \frac{1}{f'} = \frac{f' + OS}{f' \cdot OS}$$

$$\hookrightarrow OS' = \frac{f' \cdot OS}{f' + OS}$$

Avec $OS = -2f'$: $\boxed{OS' = \frac{-2f'^2}{-f'} = 2f'} \quad 0,5 \text{ m.}}$

b) Selon Thales, $\tan \alpha = \frac{\epsilon / 2}{OS} = \underbrace{\frac{a}{SS'}}_{\text{OS} = 2f'}$

Avec $OS = 2f'$ et $SS' = SO + OS' = 4f'$:

$$\hookrightarrow \frac{\epsilon}{4f'} = \frac{a}{4f'}$$

$$\hookrightarrow \boxed{a = \epsilon} \quad 0,001 \text{ m.} \quad \text{soit} \quad \boxed{2a = 0,002 \text{ m}}$$

2^o) a) Même si on demande l'expression de I sans démonstration, il faut bien la justifier.

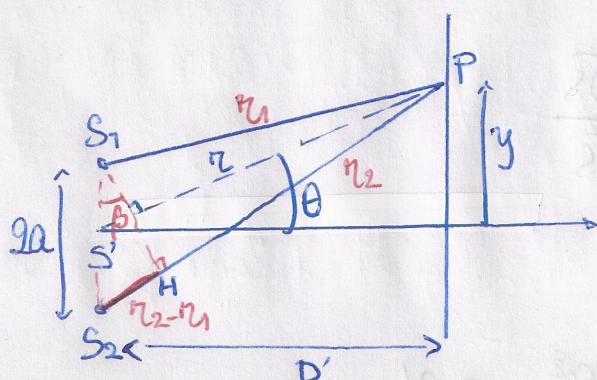
→ S_1 et S_2 sont formés par des pinneaux lumineux identiques (par symétrie). L'intensité des ondes 1 et 2 émises par S_1 et S_2 est donc la même; on l'appelle I_0 .

→ les polarisations des ondes émises par S_1 et S_2 sont identiques car elles sont issues d'une seule source S .

On a alors dans ce cas: $I = 2I_0(1 + \cos \Delta\varphi)$

$$\text{où } \Delta\varphi = kd = k(LC_2 - LC_1)$$

Etant dans un milieu d'indice 1,



$$\begin{cases} LC_2 = S_2 P = n_2 \\ LC_1 = S_1 P = n_1 \end{cases}, \text{ soit } d = n_2 - n_1$$

Cherchons d en fonction de θ

puis de y :

Dans le triangle rectangle S_1HS_2 , $n_2 - n_1 = 2a \sin \beta$.

Comme $D \gg a, y$, n_1, n et n_2 sont quasi confondus si bien que $S_1H \perp r \iff \beta \sim \theta$. Alors:

$$d = n_2 - n_1 = 2a \sin \theta.$$

De plus, $\sin \theta = \frac{y}{r}$. Pour les m raisons qu'expliquent, n_1, n et n_2 quasi confondus et assimilables à D' : $r \sim D'$.

Alors: $\sin \theta \sim \frac{y}{D'}$.

$$2I_0(1 + \cos \Delta\varphi)$$

$$2I_0(1 + \cos kd)$$

$$2I_0(1 + \cos k2a \sin \theta)$$

$$2I_0(1 - \cos k2a \frac{y}{D'})$$

Finalement,

b) Pour connaître l'interfrange i , il faut la position des max d'intensité.

Or $I = I_{\max}$ si $\cos \Delta \varphi = +1 \leftrightarrow \Delta \varphi = 2m\pi, m \in \mathbb{Z}$.

$$\left(\begin{array}{l} k \frac{2a}{D} \frac{y}{D} = 2m\pi \\ \frac{2\pi}{\lambda} \end{array} \right)$$

$$\left(\begin{array}{l} y = m \frac{\lambda D'}{2a} \end{array} \right)$$

L'interfrange est alors :

$$\begin{aligned} i &= (Y_{\max})_{m+1} - (Y_{\max})_m \\ &= \frac{\lambda D'}{2a} \end{aligned}$$

(il est inutile de calculer les positions des min puisque

$$i = (Y_{\min})_{m+1} - (Y_{\min})_m = (Y_{\max})_{m+1} - (Y_{\max})_m$$

Application numérique:

On donne $i = 1\text{mm}$. Or $i = \frac{\lambda D'}{2a} \leftrightarrow D' = \frac{2ai}{\lambda}$

On ne connaît pas λ . Mais $V = 6 \cdot 10^{14}\text{Hz}$ et :

$$\begin{aligned} V &= c \lambda & \leftrightarrow \lambda &= \frac{c}{V} = 0,5 \mu\text{m} \\ \text{car dans le vide} & & & 3 \cdot 10^8 \text{m.s}^{-1} \end{aligned}$$

D'où $D' = 4\text{m}$ et $D = D' + 4f' = 5\text{m}$.

3°) Si la source S est polychromatique, les sources S_1 et S_2 le sont aussi. Mais on sait que des ondes de 2 différentes sont incohérentes et n'interferent pas. Aussi,

On observe sur l'écran la superposition des profils d'interférences relatifs à chaque λ : $\Delta\varphi$ dépendant de λ via k .

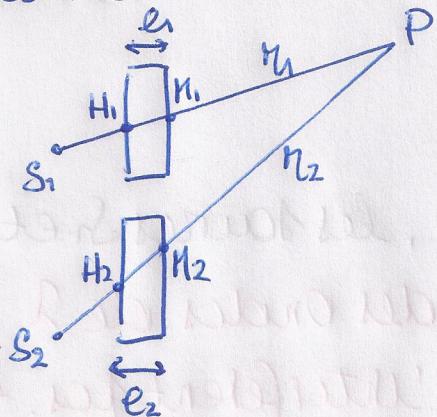
$$I_{\text{tot}} = \sum_{\lambda} I_{\lambda} = \sum_{\lambda} 2I_0 \left(1 + \cos \frac{2\pi}{\lambda} k d\right)$$

La fringe centrale est celle pour laquelle $d=0$. Or, si $d=0$, alors $\Delta\varphi = kd = 0$ quelle que soit λ ; $I_{\lambda} = I_{\text{MAX}} = 4I_0$ pour tout λ . La fringe centrale, située en $y=0$ (puisque $d=0 \leftrightarrow y=0$) est alors blanche (superposition de toutes les λ).

4°) On sait que l'introduction de lames sur le trajet des ondes va conduire à un déplacement global de la figure d'interférences dans le sens où la LO a augmenté. Pour caractériser ce déplacement, on se concentre alors sur la position de la fringe centrale.

④ Sans lames, on a: $d = \frac{2ay}{D'}$. Si $d=0$, $y=0$

⑤ Cas 1:



Il faut recalculer les LO et d , en considérant, comme indiqué dans l'énoncé, que les lames sont inversées sans incidence normale, soit $H_1, M_1 \sim e_1$ et $H_2, M_2 \sim e_2$.

On peut simplifier écriture.

$$LLD_1 = \underbrace{(r_1 - H_1 M_1)}_{\text{trajet dans } n=1} + \underbrace{n H_1 M_1}_{\text{traversée de la lame}} \\ = r_1 - e_1 + n e_1 = r_1 + (n-1)e_1$$

$$LLD_2 = (r_2 - H_2 M_2) + n H_2 M_2 \\ = r_2 - e_2 + n e_2 = r_2 + (n-1)e_2$$

Alors $d = LLD_2 - LLD_1 = \underbrace{(r_2 - r_1)}_{\frac{2ay}{D'}} + (n-1)(e_2 - e_1)$

Position de la fringe centrale: $d=0$

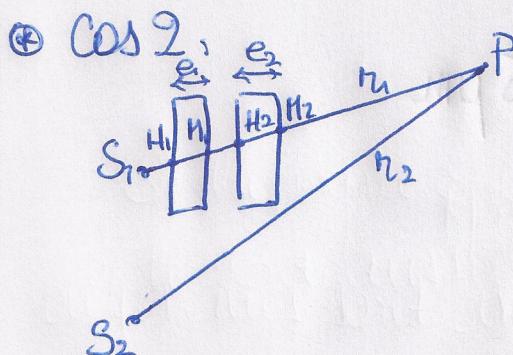
$$\hookrightarrow \frac{2ay}{D'} + (n-1)(e_2 - e_1) = 0$$

$$\hookrightarrow \boxed{y = \frac{D'}{2a} (n-1)(e_1 - e_2)}$$

y'

On connaît le déplacement $\Delta y'_0 = y'_0 - y_0 = y'_0 = -2,5 \text{ cm}$.

Mais on ne peut déterminer encore e_1 et e_2 ; il faut une autre équation.



On procéde de la manière suivante.

$$LLD_1 = (r_1 - H_1 M_1 - H_2 M_2) + n(H_1 M_1 + H_2 M_2) \\ = r_1 - (e_1 + e_2) + n(e_1 + e_2) \\ = r_1 + (e_1 + e_2)(n-1)$$

$$LCO_2 = r_2$$

si bien que $d = LCO_2 - LCO_1$

$$= r_2 - r_1 - (n-1)(e_1 + e_2)$$

$\frac{2ay}{D'}$

la flange centrale, définie par $d=0$, est située en :

$$\frac{2ay}{D'} - (n-1)(e_1 + e_2) = 0$$

↳ $y = \frac{D'}{2a} (n-1)(e_1 + e_2)$

y''

On connaît le déplacement $\Delta y'_0 = y''_0 - y'_0 = y''_0 = +10 \text{ cm}$.

On a donc bien 2 éqs.

$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta y'_0 = \frac{D'}{2a} (n-1)(e_1 - e_2) \quad (1) \\ \Delta y''_0 = \frac{D'}{2a} (n-1)(e_1 + e_2) \quad (2) \end{array} \right.$$

$$(1)+(2): \quad \Delta y'_0 + \Delta y''_0 = \frac{D'}{2a} (n-1) 2e_1$$

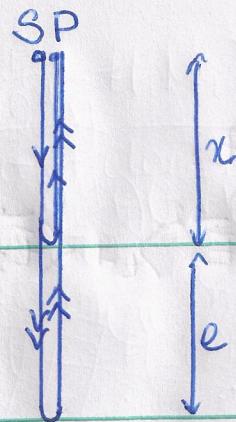
↳ $e_1 = \frac{a}{D'(n-1)} (\Delta y'_0 + \Delta y''_0)$ 37,5 pm

$$(2)-(1): \quad \Delta y''_0 - \Delta y'_0 = \frac{D'}{2a} (n-1) 2e_2$$

↳ $e_2 = \frac{a}{D'(n-1)} (\Delta y''_0 - \Delta y'_0)$ 62,5 pm

exo I-25

25



les ondes sont décalées
dans des réflexions pour
bien les identifier. Dans
la réalité, elles sont
superposées.

1^e) a) L'énoncé indique que:

$$\begin{array}{c} E^{\circ} \downarrow \\ \hline \textcircled{N} \quad \textcircled{n} \\ \hline E^{\circ} \text{ réfléchie} = E^{\circ} \frac{n-n_2}{n+n_2} \\ \hline E^{\circ} \text{ échappé} = E^{\circ}. \end{array}$$

On applique à notre cas:

$$\begin{array}{c} S \uparrow \\ \hline \textcircled{1} \quad E^{\circ} \downarrow \quad E_1^{\circ} = E^{\circ} \frac{n'-n}{n'+n} \\ \hline \textcircled{N} \quad E^{\circ} \downarrow \quad E_2^{\circ} = E^{\circ} \frac{1-n'}{1+n'} \\ \hline \textcircled{n} \quad E^{\circ} \downarrow \quad E^{\circ} \frac{n'-n}{n'+n} \end{array}$$

Alors : $\begin{cases} E_1^{\circ} = E^{\circ} \frac{1-n'}{1+n'} \\ E_2^{\circ} = E^{\circ} \frac{n'-n}{n'+n} \end{cases}$

b) Depuis S jusqu'à P:

$$\begin{cases} LLO_1 = 2x \\ LLO_2 = 2x + 2n'e \end{cases} \leftrightarrow d = LLO_2 - LLO_1 = 2n'e.$$

c) Les ondes ont une polarisation de direction \hat{u} :

$$\begin{cases} \vec{E}_1 = E_1^{\circ} \cos(kLLO_1 - \omega t) \hat{u} \\ \vec{E}_2 = E_2^{\circ} \cos(kLLO_2 - \omega t) \hat{u} \end{cases}$$

En P, le champ total est alors :

$$\vec{E} = \vec{E}_1 + \vec{E}_2$$

et l'intensité résistante est.

$$I = \frac{1}{\mu_0 C} \langle \vec{E}^2 \rangle_t = \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \langle \vec{E}_1^2 \rangle_t + \langle \vec{E}_2^2 \rangle_t + 2 \langle \vec{E}_1 \cdot \vec{E}_2 \rangle_t \right\}$$

dans le vide
en P

Sachant que $\hat{u} \cdot \hat{u} = 1$,

$$\begin{aligned} I &= \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \langle E_1^2 \rangle_t + \langle E_2^2 \rangle_t + 2 \langle E_1 E_2 \rangle_t \right\} \\ &= \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ E_1^0 \underbrace{\langle \cos^2(kL(\omega_1 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} + E_2^0 \underbrace{\langle \cos^2(kL(\omega_2 - \omega t)) \rangle_t}_{1/2} \right. \\ &\quad \left. + 2 E_1^0 E_2^0 \underbrace{\langle \cos(\underbrace{kL(\omega_1 - \omega t)}_b) \cos(\underbrace{kL(\omega_2 - \omega t)}_a) \rangle_t} \right\} \end{aligned}$$

$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} (\cos(a+b) + \cos(a-b))$$

$$\begin{aligned} &= \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \frac{(E_1^0)^2}{2} + \frac{(E_2^0)^2}{2} + E_1^0 E_2^0 \left[\underbrace{\langle \cos[k(L\omega_1 + L\omega_2) - 2\omega t] \rangle_t}_0 \right. \right. \\ &\quad \left. \left. + \underbrace{\langle \cos k(L\omega_2 - L\omega_1) \rangle_t} \right] \right\} \\ &\quad \left. \left. \left. \cos k(L\omega_2 - L\omega_1) \right] \right\} \right. \end{aligned}$$

$$= \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \frac{(E_1^0)^2}{2} + \frac{(E_2^0)^2}{2} + E_1^0 E_2^0 \cos \underbrace{k(L\omega_2 - L\omega_1)}_{\Delta\varphi} \right\}$$

d) On aura $I = I_{\min}$ lorsque $\cos \Delta\varphi = -1$, soit

$$\Delta\varphi = (2m+1)\pi, m \in \mathbb{Z}$$

$$\left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \cdot 2n'e = (2m+1)\pi \right)_{m+1/2}$$

$$\hookrightarrow \boxed{e = \left(m + \frac{1}{2}\right) \frac{\lambda_0}{2n'}}$$

On a alors $I_{\min} = \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \frac{(E_1^o)^2}{2} + \frac{(E_2^o)^2}{2} - E_1^o E_2^o \right\}$

$$= \frac{1}{2\mu_0 C} \left\{ (E_1^o)^2 + (E_2^o)^2 - 2E_1^o E_2^o \right\}$$

$$= \frac{1}{2\mu_0 C} (E_1^o - E_2^o)^2.$$

e) On aura $I_{\min} = 0$ si $E_1^o = E_2^o$.

$$\hookrightarrow E^o \frac{1-n'}{1+n'} = E^o \frac{n'-n}{n'+n}$$

$$\hookrightarrow (1-n')(n'+n) = (n'-n)(1+n')$$

$$\hookrightarrow n'+n - n'^2 - nn' = n' - n + n'^2 - nn'$$

$$\hookrightarrow 2n'^2 = 2n$$

$$\hookrightarrow \boxed{n' = \sqrt{n}}.$$

Alors $\boxed{e = \left(m + \frac{1}{2}\right) \frac{\lambda_0}{2\sqrt{n}}}$

f) $\lambda_0 = 0,112 \mu m$; $\epsilon_1 = 0,337 \mu m$; $\epsilon_2 = 0,561 \mu m$

$$n' = 1,2247.$$

gº) Si $n' = \sqrt{n}$, alors $E_1^o = E_2^o$.

Alors $I = \frac{1}{\mu_0 C} \left\{ \frac{(E_1^o)^2}{2} + \frac{(E_2^o)^2}{2} + (E_1^o)^2 \cos \Delta \varphi \right\}$

$$= \frac{(E_1^o)^2}{\rho_0 c} \left\{ 1 + \cos \Delta \varphi \right\}$$

$$= 2I_0 (1 + \cos \Delta \varphi)$$

$$\hookrightarrow k d = \frac{2\pi}{\lambda} \delta$$

$$2n'e = 2\sqrt{n}e_0$$

$$\downarrow \frac{2e}{4\sqrt{n}}$$

$$= 2I_0 \left(1 + \cos \pi \frac{\lambda_0}{\lambda} \right).$$

I_0 est l'intensité des ondes réfléchies 1 et 2.

b) Radiations non réfléchies.

$$I = I_{\min}, \text{ soit } \cos \pi \frac{\lambda_0}{\lambda} = -1 \Leftrightarrow \pi \frac{\lambda_0}{\lambda} = (2m+1)\pi$$

$$\hookrightarrow \lambda = \frac{\lambda_0}{2m+1}.$$

m	$\lambda (\mu\text{m})$
0	0,55 visible
1	0,183 \notin visible : on s'arrête alors là, car si $m \uparrow$, $\lambda \downarrow$ et $\lambda \notin$ visible.

Radiations les + réfléchies.

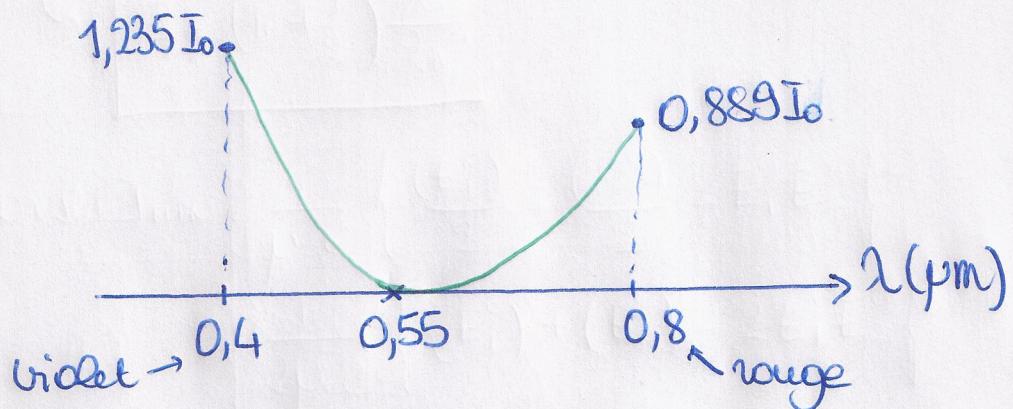
$$I = I_{\max}, \text{ soit } \cos \pi \frac{\lambda_0}{\lambda} = +1 \Leftrightarrow \pi \frac{\lambda_0}{\lambda} = 2m\pi$$

$$\hookrightarrow \lambda = \frac{\lambda_0}{2m}$$

m	$\lambda (\mu\text{m})$
0	∞
1	0,275 \notin visible : on s'arrête là pour la m ^e raison

c) $I(\lambda = 0,4\mu\text{m}) = 1,235 I_0$ (attention, $\pi \frac{\lambda_0}{\lambda}$ est en radians)

$$I(\lambda = 0,8\mu\text{m}) = 0,889 I_0$$



d) des teintes les + réfléchies dans le visible sont le violet et le rouge : la teinte observée est violacée.